

Publié le 21 avril 2014 à 15h05 | Mis à jour le 21 avril 2014 à 15h05

Portrait: Jean-François Huot, technicien de procédés chimiques



Jean-François Huot est technicien de procédés chimiques depuis une dizaine d'années chez Chimie Parachem.

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE



[Josianne Haspeck](#)

La Presse

Pourquoi avez-vous choisi ce métier?

Parce qu'il rejoignait plusieurs de mes intérêts ou compétences. J'avais un bagage en mécanique et en électronique, et je m'intéressais aux technologies en général.

En quoi consiste votre travail?

Il s'agit d'assurer le fonctionnement stable et sécuritaire d'installations pétrochimiques. Cela consiste en l'exploitation de divers équipements mécaniques tels des turbines, des compresseurs, des centrifugeuses, mais aussi à l'opération d'équipements de procédés tels des fournaies, des réacteurs et des colonnes de distillation. Nous prenons les dispositions nécessaires pour que tous les travaux d'entretien planifiés sur les unités de production s'exécutent

sécuritairement.

Qu'avez-vous fait comme études?

J'ai diplômé du programme de techniques de procédés chimiques de l'Institut des procédés industriels du Collège de Maisonneuve.

Quel a été votre cheminement professionnel?

J'ai d'abord été embauché par une usine de polystyrène avant de participer au redémarrage de l'usine de paraxylène de Chimie Parachem s.e.c. (anciennement connu sous le nom de Pétrochimie Coastal s.e.c.).

Décrivez une journée typique de travail.

Je travaille sur des quarts de 12 heures en rotation. En début de quart, mes coéquipiers et moi recueillons les informations et les instructions de l'équipe du quart précédent. Nous prenons ensuite connaissance de l'état de nos opérations et établissons nos objectifs et priorités. Nous nous assurons de la conformité de la production par de la surveillance, des inspections ou différents tests de laboratoire.

Quel est votre plus grand défi?

Mon plus grand défi consiste à identifier les risques potentiels pour la sécurité des travailleurs, pour l'environnement ou pour l'intégrité de nos équipements.

Qu'aimez-vous le plus dans ce travail?

Chaque journée apporte de nouveaux défis! Certaines situations sont parfois très complexes et nous devons procéder méthodiquement. En situation d'urgence, ce métier sollicite souvent toutes nos habiletés simultanément.

Qu'est-ce que les gens ignorent de votre métier?

Vu le grand nombre de notions techniques à assimiler, de procédures d'opération et d'urgence, de la nature exclusive de certaines pièces d'équipements ou systèmes de contrôle, il faut parfois plusieurs années pour qu'un technicien de procédés chimiques soit parfaitement qualifié et autonome.

Quelles sont les qualités et aptitudes requises?

Il faut savoir travailler en équipe, communiquer efficacement, être curieux et observateur, et aimer la résolution de problèmes. Il faut avoir une bonne tolérance au stress en situation d'urgence et savoir privilégier des méthodes de travail sécuritaires.

Où pratique-t-on ce métier?

Dans les raffineries, les complexes pétrochimiques, dans l'industrie pharmaceutique, etc. Partout où un procédé de transformation chimique est utilisé!

Perspectives d'emploi (2012-2016): restreintes

Demande de main-d'oeuvre (2011-2016): faible

Taux de chômage du secteur de la fabrication du pétrole et du charbon au Québec (2011): 4,7%

Salaire annuel moyen d'un opérateur de salle de commande centrale dans le raffinage du pétrole et le traitement du gaz et des produits chimiques, détenteur d'un DEC (2011): 68 272\$

Sources: Emploi-Québec - Information sur le marché du travail et CoeffiScience, Le Comité sectoriel de main-d'oeuvre de la chimie, pétrochimie, raffinage et gaz.

© La Presse, ltée. Tous droits réservés.